

16 Provinces

Nyanga/Département de la Haute-Banio/Ndindi/Encouragement à l'éducation

"Ndindi attend beaucoup de vous"

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

C'est l'exhortation que l'élu de la Haute-Banio a faite dernièrement aux nouveaux bacheliers de ce département qu'il a reçus, félicités et encouragés.

LES bacheliers cuvée 2019 du département de la Haute-Banio peuvent aborder la prochaine rentrée universitaire avec des coudees franches. Certes, ils n'ont pas "décroché la lune", mais ils disposent au moins d'un potentiel matériel pour une bonne conduite de leurs études. C'est le résultat de leur rencontre avec l'élu de cette circonscription, Edgard Anicet Mboumbou-Miyakou (du reste ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de la Justice Garde des Sceaux) qui a tenu à les féliciter et à les encourager, eu égard à leur succès à cet examen (le baccalauréat) qui honore le département et, par-delà, la province de la Nyanga et le Gabon. Au cours de cette rencontre qui a eu lieu récemment à son cabinet, l'élu de Ndindi, accompagné d'autres cadres dont le député Serge Makaya Mangoma a, d'entrée, exprimé sa joie et sa fierté devant la réussite de ces jeunes qui ont remporté la timbale du baccalauréat. Les invitant par la même occasion à davantage d'efforts pour



Les nouveaux bacheliers cuvée 2019 de la Haute-Banio reçus par l'élu de leur département.

Photo : Antoine Essone Ndong



En présence d'autres personnalités de Ndindi, le ministre d'État a félicité et encouragé ses jeunes hôtes.

Photo : Antoine Essone Ndong

un parcours académique devant être couronné par l'obtention des diplômes de docteur en médecine, d'ingénieur dans de nombreux domaines, de pilote, de juriste, etc.

"Je souhaitais vous rencontrer afin de vous exprimer toute ma joie devant votre succès au baccalauréat de cette année. Grâce à vous, le département de la Haute-Banio voit le cercle de ses futurs cadres s'agrandir. Vous faites notre fierté, et je ne voulais pas passer cela sous silence sans vous le dire de vive voix. À cette occasion, je vous souhaite beaucoup de chance et de courage", devait-il lancer à l'endroit des jeunes bacheliers.

Non sans les prévenir des embûches qui ne manqueront pas de jalonner leur parcours et pour lesquelles ils doivent s'armer d'endurance et de persévérance : "Il ne faut pas s'arrêter en



Les nouveaux bacheliers posant avec Anicet Mboumbou Miyakou après avoir reçu leurs présents.

Photo : Antoine Essone Ndong

si bon chemin. Le parcours académique, notamment à l'université, est loin d'être un long fleuve tranquille. Les facteurs de découragement ne manquent pas, mais ne baissez pas les

bras, car la Basse-Banio a besoin de vous pour avancer, la Nyanga vous attend, le Gabon aussi a besoin de vous".

En les interrogeant sur leurs ambitions post-aca-

démiques, les hôtes du membre du gouvernement (qui a insisté pour leur dire qu'il les recevait en sa qualité d'élu) ont fait part de leur choix, certains affirmant vouloir devenir mé-

decins, d'autres ingénieurs des ponts et chaussées, etc. Tandis que d'autres veulent devenir professeur d'espagnol et de français... En effet, les différents baccalauréats obtenus, notamment D, C, A, A1, A2... ouvrent les portes à la formation dans ces filières. "Je souhaite que vous reveniez la prochaine fois avec des passages en classes supérieures, car je tiens à ce que votre réussite ne fasse l'ombre d'aucun doute", leur a-t-il dit. Pour ce faire, chaque bachelier a reçu de Edgard Anicet Mboumbou-Miyakou, un ordinateur complet qui lui servira durant son cycle d'études : "Avec ces outils, les recherches n'auront plus de secret pour vous. Ils vous aideront beaucoup et vous devez en faire un très bon usage, car ils sont d'excellents outils dans le monde universitaire aujourd'hui". Il devait, par la suite, leur remettre une motivation financière pour bien démarrer l'année académique en comblant certaines insuffisances matérielles.

Au nom de ses compagnons, le jeune Destrael a exprimé toute sa gratitude au membre du gouvernement qui a sacrifié son temps pour les recevoir et les encourager. Surtout, il a apprécié à leur juste valeur les présents et motivation financière dont ils les a gratifiés. Promettant ainsi de tout faire pour ne pas décevoir les attentes placées en eux.

Woleu-Ntem/Département du Woleu/Oyem/Santé/Centre hospitalier régional

Le service de radiologie de nouveau opérationnel

E. E.M.
Oyem/Gabon

DEPUIS l'arrivée de la nouvelle direction générale, le Centre hospitalier régional d'Oyem (Chro) opère peu à peu sa mue. Après l'ouverture de la pharmacie et la cure de jouvence réalisée il y a quelque temps et qui a touché les services, les bâtiments et l'espace vert, l'hôpital canadien vient de mettre à la disposition des malades son service de radiologie resté fermé de nombreuses années.

Pour le directeur général, Prosper Abessolo Mengue, il était temps que ce service soit de nouveau ouvert aux patients. D'autant que, selon la constitution et la composition d'un hôpital digne de ce nom, cette unité fait partie des services qui font la renommée d'une structure de santé car, comme l'estime le responsable du Chro, "on ne peut pas réellement faire un diagnostic, si certains examens de radiologie n'ont pas été réalisés."

La plus grande structure de



Prosper Abessolo Mengue : «Le service de radiologie est fonctionnel».

Photo : PME



De g à d : Ernestine Abaga et Rose Mengue Mbomoyo ravies de voir leur service retrouver des coulees.

Photo : PME

que le service de radiologie qui, pendant des années, n'était pas fonctionnel, l'est depuis deux semaines déjà", s'est réjoui M. Abessolo Mengue.

Sous la supervision de Rose Mengue Mbomoyo, chef de service de la radiologie, et Ernestine Abaga, technicienne supérieure de radiologie, le service connaît un engouement certain depuis son ouverture. Plusieurs cas y défilent chaque jour, notamment ceux liés à des accidents.

Il reste à la direction de l'hôpital de mettre également en marche d'autres appareils, dont le scanner. L'appareil flambant neuf et de dernière génération existe. Il manque seulement un médecin radiologue pour s'en occuper. Selon l'hôpital, la tutelle devrait affecter ce personnel dans les semaines à venir.

Le directeur général a également annoncé la formation prochaine, par les techniciens de ESTTM, des personnels soignants devant faire fonctionner les appareils d'autres services de l'hôpital.



Faute d'un personnel qualifié, ce scanner n'est pas utilisé.

Photo : PME

niste Roger Owono Mba, de voir dans quelle mesure ce service pouvait être rouvert au public.

Après quelques semaines de réflexion, le responsable du Chro a pris attache avec ESTTM, une structure spécialisée basée à Libreville, pour remédier à la situation. Tout le séjour des techniciens (transport, hébergement, restauration, frais de mission) était à la charge de l'hôpital canadien. La situation a alors été décantée en une seule journée. "Aujourd'hui, je peux affirmer